

# Apprentissage de l'autonomie

À Notr'Asso, à Paris, un duo composé d'un éducateur et d'un psychanalyste soutient des jeunes pris en charge par l'aide sociale à l'enfance et désireux de se frotter à l'autonomie

**D**ans les locaux de Notr'Asso, au troisième étage d'un immeuble parisien. Deux jeunes filles papotent dans la cuisine, un garçon surfe sur Internet, un autre se repose dans le grand salon aux larges fauteuils et à la bibliothèque bien fournie. Ils font partie des trente deux usagers, âgés de dix-sept à vingt et un ans, accompagnés par Notr'Asso et logés dans une chambre ou un studio individuels à l'extérieur. Après les cours ou le travail, ils passent à l'association parler de leur journée avec les éducateurs ou les autres jeunes, boire un thé, faire une lessive, récupérer leur courrier, participer à un atelier ou à une soirée thématique... En revanche, le week-end – fermeture des locaux oblige –, ils doivent se débrouiller mais disposent d'un numéro d'urgence.

Notr'Asso, service d'accueil et d'autonomisation, accompagne des adolescents et des jeunes majeurs dans l'acquisition progressive de leur autonomie, jusqu'à la fin de leur prise en charge administrative par les services de l'aide sociale à l'enfance (ASE). Le plus souvent sans soutien familial et sans ressources, ces jeunes éprouvent des difficultés d'insertion sociale. Peu attirés par la vie collective, ils demandent un accompagnement qui leur assure davantage d'autonomie. Ils bénéficient d'un suivi éducatif de proximité

au quotidien associé à un soutien psychologique (obligatoire depuis 2002) assuré par un psychanalyste. « Passer par Notr'Asso, c'est découvrir la force de la parole, de l'écoute et de la rencontre dans le chemin vers l'autonomie », affirme l'équipe. Alors, pour panser et penser son être psychique, le lieu pour exister va de pair avec le lieu pour vivre », peut-on lire sur le nouveau site de l'association.

**Peu attirés par la vie collective, ils demandent un accompagnement qui leur assure davantage d'autonomie.**

**Acteurs de leur parcours** • La structure est née en 1984, à l'initiative de jeunes usagers d'un lieu d'accueil, désireux de réaliser leur projet de vie de manière autonome, soutenus par des adultes, notamment des éducateurs et des psychanalystes. L'admission à Notr'Asso se fait en plusieurs étapes, sur une durée moyenne d'un mois. Après l'étude de son dossier transmis par le service sollicitant le placement, le jeune est reçu par le directeur avec son référent ASE et l'un des quatre éducateurs de Notr'Asso. « Nous cherchons à percevoir sa demande et évaluer s'il sera à même de s'engager », ex-

plique Claude Ripoche, éducateur spécialisé. « Certains jeunes, cependant, se trouvent dans une situation difficile ne leur laissant pas forcément de choix, poursuit sa collègue, Marine Pinault. C'est le cas des mineurs étrangers isolés qui, sans prise en charge, risquent l'expulsion. » Au cours du second entretien, le jeune rencontre d'autres éducateurs de la structure qui pour-

suivent l'évaluation afin de lui permettre de poser des questions complémentaires pour mieux comprendre le dispositif. Ils tenteront d'évaluer sa manière de se projeter dans cette future expérience. Enfin, un des neuf psychanalystes qui collaborent avec Notr'Asso reçoit le jeune dans son cabinet privé pour un entretien et donne ensuite son avis à l'équipe sur sa capacité à s'engager dans ce type de démarche. Au terme de toutes ces rencontres, le jeune contacte l'association pour confirmer ou non sa volonté d'y être admis. Après l'échange en équipe, la décision finale revient à la direction.



## Témoignage de Sophie, vingt-trois ans (1)

« J'ai bénéficié de l'accompagnement de Notr'Asso entre dix-neuf et vingt-et-un ans. J'ai un parcours un peu difficile, je suis arrivée en France à l'âge de onze ans sans mes parents, restés en Afrique. J'étais logée chez des personnes de ma famille avec lesquelles les choses se passaient mal. A dix-neuf ans, grâce à l'intervention de l'assistante sociale du lycée, j'ai bénéficié d'une prise en charge de l'aide sociale à l'enfance, via un contrat jeune majeur. J'ai alors dû choisir un lieu d'accueil et d'hébergement. Notr'Asso m'a paru la structure la plus accueillante, celle dans laquelle il y avait le plus d'éducateurs avec lesquels discuter. J'ai bénéficié d'un suivi éducatif, deux fois par semaine. Je faisais le point avec mon éducateur sur mon projet et ma vie quotidienne. Il me rappelait certains rendez-vous et, si nécessaire, m'y accompagnait. Comme je n'avais pas de papiers, il m'a aidé à accomplir toutes les démarches administratives nécessaires à l'obtention d'un titre de séjour et de la CMU. Aujourd'hui, grâce à cet accompagnement, affronter les démarches administratives seule ne m'effraie pas.

**« Avoir un toit et une aide financière octroyée par Notr'Asso n'avait pas de prix. »**

Le soutien psychologique m'a aussi énormément apporté. Alors que j'étais sensible à certains sujets, notamment à tout ce qui touche ma famille en Afrique, parler avec un psychologue, réfléchir à ma situation, m'a permis de prendre du recul. Aujourd'hui, je peux en parler sans verser de larmes. La vie en chambre d'hôtel, puis en résidence hôtelière et enfin en studio, n'a pas toujours été facile. Vivre seule n'était pas évident et je me sentais dif-

férente de mes amis extérieurs à Notr'Asso qui avaient une vie familiale plus classique. Mais enfin, avoir un toit et une aide financière octroyée par Notr'Asso n'avait pas de prix.

Au niveau de mes études, j'ai décroché le bac, puis j'ai navigué dans diverses formations sans vraiment trouver ma voie. Je voulais être assistante sociale pour rendre ce que l'on m'a donné mais j'ai abandonné cette idée, à cause de la difficulté à exercer cette profession dans mon pays où je veux retourner. Je vais donc suivre un BTS en commerce international. Pour l'instant, je vis chez des amis, car je n'ai pas les moyens de me loger, malgré mes contrats en alternance.

La rupture avec Notr'Asso a été assez dure. On nous dit « Vous avez vingt et un ans, vous devez partir ». Même si j'avais préparé ce départ avec mon éducateur, c'était difficile. J'ai dû quitter les jeunes et l'équipe avec lesquels j'avais créé des liens. Certes, je revenais à Notr'Asso chercher mon courrier, mais je ne me sentais pas prête à vivre sans ce soutien humain et financier. La fin brutale des rendez-vous avec le psychologue a été aussi très difficile. Je n'ai pas pu continuer à le voir, faute de moyens financiers, alors que j'ai encore besoin d'aide pour résoudre mes problèmes. Je pense que le départ de Notr'Asso devrait être plus doux. Pendant quelques temps encore, les jeunes devraient pouvoir bénéficier du soutien d'un éducateur, même extérieur à Notr'Asso et d'une continuité dans le travail psychologique. »

(1) Le prénom a été changé.

« Le lieu pour exister va de pair avec le lieu pour vivre. »  
Et les locaux chaleureux de l'association soutiennent bien cette belle idée soulignée par l'équipe

**Apprivoiser la solitude** • Durant les trois premiers mois de la prise en charge, le jeune vit dans une chambre d'hôtel à Paris. Notr'Asso lui octroie si besoin, en fonction de ses ressources, une allocation pour ses frais de repas et de transport. Il ne peut pas cuisiner ni recevoir de visites dans sa chambre. Durant ces trois mois probatoires, il rencontre l'éducateur de l'association, chargé de l'accompagner dans tous les domaines de sa vie quotidienne, deux fois par semaine au siège de l'association ou à son domicile et éventuellement sur son lieu de travail ou de formation. S'il en fait la demande, un éducateur scolaire le soutien sur ses difficultés. Enfin, il a un rendez-vous hebdomadaire avec le psychanalyste. « Tout cela demande une organisation immédiate et pose un cadre », soulignent les éducateurs. Les trois mois passés en chambre d'hôtel constituent un test pour mesurer la

## La durée moyenne de l'accompagnement des jeunes par Notr'Asso est de dix-huit mois à deux ans.

capacité du jeune à s'organiser et à s'engager. A l'issue de cette période d'observation, il rencontre le chef de service et l'éducateur référent pour faire le bilan de sa situation, signer un contrat de séjour et surtout établir un projet individualisé. S'il ne s'est inscrit dans aucun projet de vie ou si la formule ne lui convient pas, l'accueil ne sera pas prolongé. Mineur, il sera alors orienté vers une autre structure; âgé de plus de dix-huit ans, il risquera de voir son contrat jeune majeur non reconduit par l'aide sociale à l'enfance, à moins que d'autres perspectives d'orientation paraissent mieux indiquées. S'il continue l'aventure, le jeune intègre une résidence hôtelière où il peut cuisiner, recevoir des visites et expérimenter davantage d'autonomie. Quelques mois plus tard, il pourra être logé dans un studio indépendant. La durée moyenne de l'accompagnement des jeunes par Notr'Asso est de dix-huit mois à deux ans.

**De nouveaux projets** • Depuis 2006, la création d'un poste de chef de service éducatif, en charge de l'encadre-

ment technique du projet, permet la mise en place de bilans individualisés avec les jeunes accueillis et une bonne coordination des équipes de psychologues et d'éducateurs. Avec l'obtention, en 2007, d'un agrément de l'aide sociale à l'enfance, l'association envisage l'avenir de manière plus optimiste. Elle a le projet de développer sa capacité d'accueil et d'étoffer son équipe. Elle réfléchit notamment à la manière de proposer aux jeunes qui en ont besoin un suivi après leur départ. En effet, hormis les assistantes sociales de secteur, au-delà de vingt et un ans, il existe peu de solutions de soutien pour eux. Après vingt-quatre années d'existence, Notr'Asso s'installe et s'affirme dans le paysage du travail social avec la volonté de s'adapter aux besoins des jeunes par le biais d'un dispositif original.

**Katia Rouff**

**Notr'Asso** - 39 rue de Palestro  
75002 Paris. Tél. 01 43 47 21 22.  
[www.notrasso.fr](http://www.notrasso.fr)

Pour travailler la socialisation et fêter les diplômés du mois de juin dernier, l'association a organisé un dîner-croisière sur une péniche. La sortie a été très appréciée par les jeunes.

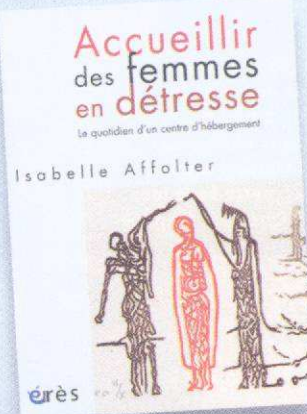


© ASSOCIATION NOTR'ASSO

Isabelle Affolter

## Accueillir des femmes en détresse

Le quotidien d'un centre d'hébergement



Dans les années 1980, des centres d'accueil pour femmes victimes de violences conjugales fleurissent sur le territoire. Chaque institution est marquée par les circonstances de sa naissance et par les hommes et les femmes qui la font vivre, autant du côté des professionnels que des usagers. Ce livre raconte l'histoire d'un lieu, les histoires des femmes qui y sont passées plus ou moins rapidement, qui y ont vécu parfois longtemps : histoires de rencontres, histoires de vie.

144 pages, 10 €

conférences/débats

AUTOMNE 2008

organisés par des auteurs érès

Quel avenir pour les métiers du social ?

Programme des conférences-débats /dates/lieux :

[www.editions-eres.com](http://www.editions-eres.com)

ou 05 61 75 15 76

NOUVEAUTÉ

EN LIBRAIRIE

ou à défaut : Editions érès

11 rue des Alouettes - 31520 Ramonville

Tél. 05 61 75 15 76

Fax 05 61 73 52 89

érès

[www.editions-eres.com](http://www.editions-eres.com)